

REPUBLIQUE DU SENEGAL



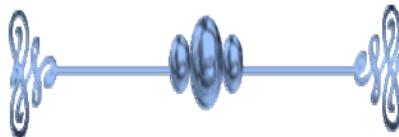
UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR



*INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR D'EDUCATION
POPULAIRE ET DU SPORT*

I.N.S.E.P.S

DEPARTEMENT DE L'EDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT



**MEMOIRE DE MAITRISE
THEME**

*ATTITUDE, PERCEPTION DES COMPETENCES ET DU
COMPORTEMENT D'ELEVÉS SENEGALAIS A L'EGARD DU COURS
D'EDUCATION PHYSIQUE ET LE SPORT EN CLUB ET EN DEHORD
DE L'ECOLE : CAS DU DEPARTEMENT DE BAMBEY*

Présenté par

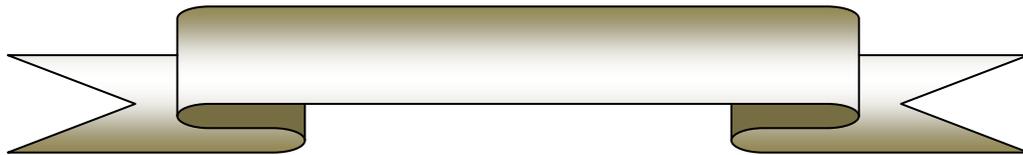
Mlle AWA NDIAYE

Sous la direction de :

**Monsieur JEAN FAYE
Maitre de conférences
En STAPS**

ANNEE UNIVERSITAIRE: 2006 / 2007

DEDICACES



DEDICACES

**Gloire à Dieu le tout puissant, le clément et le miséricordieux
Louange à son prophète Mohammed (PSL)**

Je dédis ce travail à:

- ✓ **mes très chers parents, vous qui, depuis ma naissance, m'avez comblé d'amour, de tendresse ; vous qui avez voué corps et âme à mon éducation ;**
- ✓ **Maman Aby SY, toi qui m'as élevé avec tant de tendresse, toi qui m'as inculqué des savoir- faire, toi, qui as été toujours présente dans mes moments de joie et de tristesse, l'honneur m'échoie en ce jour de t'exprimer mes profonds sentiments.**

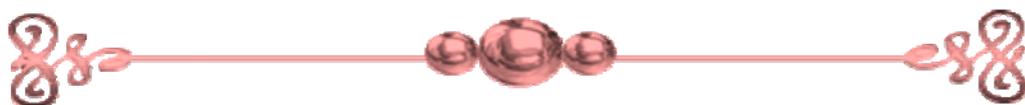
- ✓ **mon papa Samba NDIAYE, tu as cultivé en moi le culte du bon musulman, la dignité, la sincérité, la rigueur dans le travail. Par tes prières, tu as su nous protéger contre les intempéries de la vie ;
que Dieu par sa grâce te donne longue vie. A toi, et à ma mère,
aucune expression ne saurait traduire ma gratitude envers vous ;**

- ✓ **mes frères et sœurs : Daouda, Tacko, Fatou Bouthié, Coumba, Maimouna, Ya Fatou, Ibou, Alou, Aissatou, Mamadou, Malick, Faty et particulièrement PAPE NDIAYE qui n'a ménagé aucun effort pour ma réussite dans le travail ;**

- ✓ **mes nièces et neveux : Amy, Kiné, Thierno, Papa, Maguette, Fatima, Pape Demba et mon homonyme bébé Awa, Papis, vieux, Goribé**

- ✓ **mes amis Mami Sané, Diarra, Ndèye, Ibou Diouf, Moussa Mbow, Yoro, Tapha Ba, Thier Gaye, Thiamas, Mame Gor, Mansour Diaw, Alga Diallo, Thermo Diallo, mon parrain Luccin, Niane, Tophy, Ndèye Thiam, Mamour, Zoo, Babacar D Diop ;**
- ✓ **mon ami Augustine Faye dite Mme Ndiaye Mame Diarra**

REMERCIEMENTS



REMERCIEMENTS

Au terme de ce travail, l'occasion m'est offerte pour exprimer sans cesse mes remerciements à tous ce qui de près où de loin, ont contribué à l'élaboration de ce travail. Ils vont à :

- ✓ Monsieur Jean Faye, mon directeur de mémoire, vous qui avez guidé ce travail avec rigueur, volonté, détermination et précision, je vous remercie du fond du cœur ;

- ✓ Kizito et Pape Moussa qui ont voulu imprimé ce travail pour moi ;

- ✓ Tonton Mbargou et tata Marie

- ✓ tout le personnel Administratif et technique de l'INSEPS : messieurs Kane, Camara, Thioune, Thiam, Diop, Seck, Sèye, Sané, Sano, Fall, Badji, Diouf, Dia, Ndiaye, Sow, Mar

- ✓ tonton Grégoire et tata Anastasie, responsables de la bibliothèque

- ✓ tous les proviseurs et principaux des collèges et lycées de Bambey

- ✓ Monsieur Kébé, Principal du CEM Diéry Fall ;

- ✓ Tous les professeurs des lycées et collèges de Bambey ;

- ✓ Dimé, Camara, Demba Thiam professeur au lycée de Bambey ;

- ✓ tous les élèves des lycées et collèges de Bambey

- ✓ Modou Seydi, tonton Alpha, Amadou, tonton Vieux, Ousmane Kandé, Mama Diankha, Marième Mbacké

- ✓ toutes les filles de cette promotion : Aida, Adama, Kiné, Maguette, Mariama, Nabou, Sophie, Augustine ;

- ✓ Adama Djitté, Soukey Ndao Fall, Alima, Emilie, Kao, Dix Fall;

- ✓ **Tous mes camarades de promotion et tous les étudiants de l'INSEPS.**

- ✓ **Mes voisines de couloir : N'dèye Fatou, mounace, Khady Faye, fatou Seck, et à toutes mes élèves de la salle de sport de Claudel**

- ✓ **Pape N'diaye et son épouse Mami N'diaye**

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES

	Pages
INTRODUCTION.....	13
CHAPITRE I : REVUE DE LA LITTERATURE.....	16
I.1. Intérêt de l'éducation physique et du sport et définition des concepts.....	17
I.1.1.Intérêt de l'Education Physique et du Sport.....	17
I.1.2. Au plan de la socialisation.....	18
1.1.3. Au plan de santé.....	19
I.1.4. Au plan de la psychomotricité.....	20
1.1.5. Au plan de l'affectivité.....	21
I.1.6. Au plan de l'intelligence.....	21
I.2. DEFINITION DES CONCEPTS.....	22
I.2.1.L'attitude.....	22
I.2.2. La perception des compétences.....	22
I.2.3 La perception du comportement.....	23
I.2.4. La motivation.....	24
I.2.4.1. La motivation intrinsèque.....	25
I.2.4.2. La motivation extrinsèque.....	25
1.2.5. Le Sport.....	26
I.2.5.1. Le sport de compétition.....	26
I.2.5.2. Le sport.....	26
CHAPITRE II : METHODOLOGIE PRESENTATION	
ET COMMENTAIRE DES RESULTATS.....	26
II.1. Méthodologie.....	27
II.1.1. Cadre de l'enquête.....	27

II.1.2. Population.....	28
II.1.3. Collecte des données.....	28
II.1.4. Traitement des données.....	29
CHAPITRE III : DISCUSSION DES RESULTATS	54
III.1. L'attitude des élèves à l'égard du cours d'éducation physique et du sport à l'école et en dehors de celle-ci.....	57
III.2. La perception des compétences des élèves vis-à-vis du cours d'éducation physique à l'école et le sport en club	58
III.3. La perception du comportement des élèves vis-à-vis du cours d'éducation physique et Sportive.....	60
III.4. Le sport en club et en dehors de l'école.....	63
CONCLUSION.....	62
PERPECTIVES.....	63
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	64

LISTE DES TABLEAUX

LISTE DES TABLEAUX

Tableaux	Pages
Tableau A : Répartition des élèves en fonction des établissements et du sexe.....	32
Tableau B : Distribution des questionnaires par établissement et par sexe.....	33
Tableau C : Distribution des questionnaires par sexe et par âge.....	34
Tableau I : Attitude à l'égard du cours d'éducation physique : sentiments des élèves cours d'EPS (en pourcentage)	35
Tableau II : Attitude à l'égard du cours d'EPS : importance accordé à l'EPS (en pourcentage)	37
Tableau III : Attitude à l'égard du cours d'EPS : utilité de l'EPS en fonction de l'âge et par sexe (en pourcentage)	39
Tableau IV : Perception des compétences : d'une manière générale en EP (en pourcentage)	41
Tableau V : Perception des compétences dans l'activité proposée aujourd'hui par le professeur.....	42
Tableau VI : Perception des compétences selon le sexe (en pourcentage).....	43
Tableau VII : Perception du comportement lié au rappel à l'ordre dans le cours d'EP (en pourcentage).....	44
Tableau VIII : Perception du comportement des élèves par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur (en pourcentage).....	45
Tableau IX : Perception du comportement par rapport à l'aide spontanée apportée à un copin ou une copine en difficulté pendant le cours d'EP (en pourcentage).....	46
Tableau X : Perception du comportement visant à s'arranger pour diriger un groupe	

Formé par le professeur (en pourcentage).....	47
Tableau XI : En règle générale, au cours d'EP, tu t'adresses spontanément à ton professeur (en pourcentage).....	49
Tableau XII : Le sport en club et en dehors de l'école : importance accordée à être bon(ne) en sport (en pourcentage).....	50
Tableau XIII : Le sport en club et en dehors de l'école : objectifs visés par la pratique sportive (en pourcentage).....	52
Tableau XIV : Le sport en club et en dehors de l'école : volume horaire hebdomadaire de pratique d'activités (en pourcentage).....	53
Tableau XV : Le sport en club et en dehors de l'école : fréquence des séances de 20mn par semaine de pratique (en pourcentage).....	54
Tableau XVI : Le sport en club et en dehors de l'école : les sentiments des élèves quand ils pratiquent le sport avec réussite et le niveau d'importance qu'ils lui accordent (en pourcentage).....	55
Tableau XVII : Le sport en club et en dehors de l'école : le motif d'abandon ou du non pratique selon le sexe (en pourcentage).....	57

INTRODUCTION

INTRODUCTION

L'Education Physique et Sportive sollicitent toutes les fonctions de l'organisme et tous les facteurs psychologique, psychomotrice, contribuant ainsi au développement personnel de l'individu.

Ainsi, elle vise le développement physique de l'individu et contribue à la maîtrise de soi, au bon Fonctionnement et à l'entretien de ses grandes fonctions vitales grâce à des exercices. Ces derniers dès la première enfance, entraînent le jeune être à pratiquer les pouvoirs et les vertus Physique de son corps pour une meilleure existence

Les diverses transformations aux plans de l'histoire, de la société, de la technologie et des mentalités ont permis aux mouvements corporels de voir leur utilité et leur importance revêtir un aspect capital dans l'éducation et la formation des hommes en général et des adolescents en particulier. C'est sans doute une prise de conscience de la société d'un tel aspect qui a conduit à l'intégration de l'ESP dans le système éducatif au cours du 18^e siècle et au début du XIX^e siècle. Dès lors, considérée comme discipline scolaire à part entière, l'EPS ne doit plus être utilisée seulement à des fins secondaires (récréation, loisir, complément des horaires ...) Elle doit contribuer au développement de multiples dimensions (biophysique, intellectuelle, sociale, morale, affective) de la personnalité de l'enfant

C'est ce qui fait dire à THIBAUT J [1] que : « EP, forme d'éducation qui au moyens du mouvement humain essentiellement cherche à développer la valeur physique de l'individu tout en contribuant à l'épanouissement des autres dimensions de la personne ».

Donc l'EPS vise au-delà du développement du corps, une finalité sociale et rationnelle du sujet, expressive et créatrice pour celui-ci. En effet, c'est par le mouvement du corps en diverses situations que l'organisme finit par s'adapter à son environnement physique et sociale, base de l'éclosion de toutes les qualités de l'individu.

Un des objectifs visé par l'EP est certes, au plan physique des compétences pour chaque élève à la fin de son cursus scolaire. Conscient d'un tel objectif, celui-ci pourrait s'évertuer à s'appliquer dans la pratique qui lui est proposée à cet effet, de pouvoir s'intégrer et se valoriser dans son environnement, tout en acquérant une certaine autonomie dans son comportement .

Ceci devrait donc pousser les enseignants à développer des relations harmonieuses entre eux et leurs élèves, d'adopter des attitudes et des comportements envers eux et qui tiennent compte des différences de sensibilité, d'intérêt et du niveau socioculturel.

Et, c'est l'EPS qui est la seule matière d'enseignement qui prenne en compte toutes les dimensions de la relation pédagogique.

Vu son intérêt particulier, elle est plus ou moins prise en considération par les pays en voie de développement en générale et le SENEGAL en particulier en ce qui nous concerne. Mais, comme toute discipline, l'Education Physique et du Sport (EPS) connaît de véritables problèmes qui ralentissent, freinent, voire empêchent l'accomplissement de ses différents objectifs. Parmi ces problèmes, l'insuffisance d'infrastructures, de matériels, d'espaces adéquates à la pratique et du temps, le développement de la technologie avec l'apparition des jeux vidéo, de l'ordinateur et de tout autre forme de loisirs passifs. A ces différents problèmes, s'ajoute, l'attitude défavorable des parents qui s'explique par leur souci de réussite de leurs enfants dans les autres disciplines dites intellectuelles comme les mathématique, les Sciences physiques, la géographie, le français ...

Il y'a aussi que chez les filles, celles-ci sont très souvent sollicitées pour effectuer les travaux domestiques ou ménagers ; ce qui conduit, de la part de celles-ci, à une négligence de la pratique Sportive à l'intérieur comme en dehors de l'école

Tenant compte de ce précède, nous nous sommes posé la question de savoir quelles seraient l'attitude, la perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'Education Physique et du sport à l'école et en milieu extrascolaire.

Pour mener à bien notre étude, nous optons pour un plan comprenant trois chapitres.

-Dans le chapitre premier, nous ferons la revue de la littérature dans laquelle figureront l'intérêt de l'Education et du Sport d'une part et la définition de certains concepts d'autre part ;

-Dans le deuxième chapitre, nous présenterons notre méthodologie et nos résultats commentés.

-Nous procéderons au troisième chapitre à la discussion de nos résultats avant de conclure et de donner nos suggestions.

CAPTURE REVUE DE LA LITTÉRATURE

CHAPITRE I : REVUE DE LA LITTERATURE

I.1-L'INTERET DE L'EDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT ET DEFINITION DES CONDEPTS

L'on admet généralement que les pratiques sportives sont devenues un moyen d'éducation physique. Dans ce contexte, la place qu'elles occupent dans le domaine social, sanitaire, psychomoteur, affectif et intellectuel ne cesse de croître régulièrement.

Dans ce sens, ROBERT.L [2] affirme que : « l'Education Physique vise, au moyen du corps humain, à développer les qualités physiques, intellectuelles et morales de l'individu..., à permettre une meilleure adaptation de celui-ci à son milieu physique et social, à contribuer à son épanouissement, à l'affermissement de sa santé et à l'amélioration de sa force de ses fonctions ».

Il s'agit là d'objectifs qui justifient l'importance grandiose accordée à l'ESP dans le système éducatif.

L'Education Physique et le Sport en milieu scolaire a pour mission essentielle, le développement optimal d'une personne autonome, sociable et dynamique au sein de sa collectivité. De ce fait, elle doit être l'apanage de tout un chacun dans la mesure où, leur pratique a des répercussions bénéfiques au plans de la socialisation, de la santé de la psychomotricité de l'affectivité et du développement de l'intelligence de l'enfant.

I-1-1 AU PLAN DE LA SOCIALISATION

Socialiser l'enfant, c'est rendre sa conduite conforme à certains modes de comportement, à certains modèles d'attitude, de pensées et d'actions dans son milieu de vie. Cette socialisation plonge l'enfant dans des conditions qui l'invite subtilement à l'intérioriser le système de normes secrétées par la communauté au sein de laquelle la communication et les modes de rapport avec autrui sont l'objet d'une socialisation.

Les sports collectifs font incontestablement partis des situations socio motrices c'est-à-dire des pratiques qui reposent sur l'interaction opératoire avec autrui sous forme de

coopération comme la passe où le soutien du partenaire et ou d'opposition motrice par exemple le placage, le tire « contré » de l'adversaire.

Ceci fait dire à DIACK .A [3] que : « Le comportement moteur d'une personne n'a de sens que s'il est relié au comportement des coéquipiers ; partenaires adversaire... Il permet la relation de solidarité, de soutien mutuel et la cohésion »

L'Education Physique et Sportive est la seule discipline qui rapproche le plus les élèves au professeur et les élèves entre eux .Le professeur d'EPS ; au milieu de ses élèves, en allant vers les uns et les autres, est parti prenante de leurs activités en des lieux où d'autres enseignants des matières dites « intellectuelles » viennent peu. Ceci peut générer le sentiment de connivence entre les différents acteurs de la relation pédagogique. Pour illustre ces propos, il suffit de se référer aux situations de prise de contact privilégiées lors des déplacements effectués dans le cadre des compétitions organisées par l'Union des Associations Sportives Scolaires et universitaires(UASSU).A ce niveau, le maître et élèves cessent d'être réduits à leur dimension fonctionnelle et scolaire pour laisser apparaître d'autres aspects de leur personnalités.

Quant à la relation entre les élèves, celle-ci s'exprime pleinement lors du cours d'EPS qui se trouve d'être un moment privilégié où les élèves se font davantage connaissance, développent entre eux des relations d'entre aide, de solidarité et de partage ou d'opposition selon la relation mise en œuvre.

Dès lors, les conduites socio motrices qui sont mises en jeu sont d'un pouvoir capital d'enrichissement mutuel dans la perception de soi et des autres au double plan du comportement et des compétences par rapport au mouvement à effectuer. Elles constituent aussi, aux plans personnel et collectif, les fondements des identités individuelle et sociale.

I-1-2 AU PLAN DE LA SANTE

L'Education Physique et Sportive est avant tout une affaire d'hygiène valable aussi bien pour les enfants que pour les adultes. Pendant l'activité physique, il se produit dans l'organisme de nombreux phénomènes de coordination et d'adaptation à l'effort. C'est ainsi qu'il y a une mise en jeu des fonctions métaboliques, des systèmes nerveux musculaire, circulatoire, et respiratoire.

Ceci permet :

- une meilleure adaptation dans la vie de tous les jours. Comme exemple, nous pouvons citer : l'aptitude à monter les escaliers, courir après l'autobus, soulever et porter des objets lourds
- un ralentissement de la vieillesse ;

- la réduction sensible des risques de surmenage résultant d'un travail intellectuel excessif des élèves sollicités par des emplois du temps chargés ;
- le développement harmonieux du corps mettant en jeu la vitesse, la précision, l'adresse, la force, le style et le rendement physique ;
- la prévention ou le retard d'apparition de certaines maladies : au plan vasculaire (hypertension), de la pathologie coronaire (vascularités périphériques), dorsal lombalgie et nutritionnel (obésité et diabète)
- la suppression de mauvaises attitudes et de nombreuses anomalies articulaires

Pour que tous ces effets se produisent, ROSS et all. [5] pensent que : « l'activité physique doit être régulière (trois fois par semaine au minimum) ; elle doit être suffisamment intense (détermine une fréquence cardiaque de 60 à 70° de son niveau maximal) et assez longue (30à60 minutes) ».

Les exercices proposés, de par leur qualité, et de la quantité de leurs répétitions, doivent contribuer à l'entretien de la santé, de l'agilité et de la vigilance.

I-1-3 AU PLAN DE LA PSYCHOMOTRICITE

Souvent définie comme étant le mouvement envisagé dans sa réalisation, comme activité de l'ensemble de l'organisme exprimant la personnalité toute entière, la psychomotricité dans sa perspective éducative contribue au développement intégral et harmonieux de l'enfant.

En plus de la composante physique de ce développement, l'EPS participe à la consolidation des différentes composantes de la psychomotricité de l'enfant au travers d'une multitude d'exercices proposés à l'école et qui comprennent des parcours sous forme de jeux d'adresse, de course, de saut, de la formation de la ronde, de la vague ou de la colonne. DIACK .A [3] A aperçu l'harmonie qui doit exister entre le bien-être physique que procure l'activité physique d'une part et l'équilibre psychomoteur de l'enfant d'autre part.

De ce point de vue, l'auteur dit que : « nous manquons à notre tâche si nous formons des débiles moteurs resplendissants de santé.

En d'autres termes, la tâche principale de l'enseignant d'ESP est d'aider à préparer des hommes sains ». Dès lors, l'enseignement de l'Education Physique et du Sport doit être pris en charge par des spécialistes et soutenu par l'Etat en particulier et la société entière en général.

Selon PIAGET. J [5] « C'est au travers de la motricité que s'édifie la personnalité du jeune enfant et qu'une continuité existe entre les expériences sensori-motrices et les processus supérieurs de la pensée ».

Ainsi, l'éducation motrice exerce une influence sur les différentes dimensions de la personnalité à savoir : la dimension cognitive, la dimension affective pour ne citer que celles-ci.

I.1.4. AU DE PLAN L'AFFECTIVITE

DIACK.A. [3] définit l'affectivité comme étant « une dimension qui imprègne fortement les cours d'Education Physique et Sportive par ce que c'est toute la personnalité qui s'exprime ». C'est toute la personnalité qui s'affirme ». C'est pourquoi les exercices proposés aux élèves doivent lors du cours d'EPS doivent répondre ou correspondre aux aptitudes et habiletés de ces derniers afin de favoriser la réussite qui génère un sentiment de compétence et une image positive de soi, et d'éviter toute situation irréalistes favorisant l'échec qui est une limite dans le développement physique et psychique de l'enfant.

Par ailleurs, SOUKEY ND.F. [6] note que : « chez les personnes ayant des problèmes pour communiquer, l'Education Physique et le Sport offre à l'individu des contextes et situations pédagogiques qui lui permettent de s'exprimer avec son cœur, sa tête et son corps, de s'affirmer, d'augmenter la confiance et l'estime de soi et de ses émotions lorsqu'il est confronté au stress ».

C'est pourquoi le professeur d'ESP se doit de prendre compte tous les problèmes d'ordre psychologique et affectif qui peuvent se poser à l'élève lors du cours d'Education Physique et Sportive.

I.1.5 AU PLAN DE L'INTELLIGENCE

Le développement de l'intelligence est régi par un ensemble d'étapes caractéristiques appelées stades. Du stade symbolique au stade formel en passant par le stade opératoire, on assiste au développement de ensemble des fonctions cognitives qui englobent la pensée, la réflexion, la mémoire, les connaissances qui sont des facteurs essentiels pour la réalisation de la personnalité et la perfection dans les études.

En parlant du développement de l'intelligence de, PIAGET.J. [7] envisage un « ensemble d'étapes caractéristiques appelés stades qui doivent répondre aux critères suivants :

- la constance de l'ordre des successions des acquisitions ;
- les caractéristiques intégratives des stades (les structures construites à un âge donné deviennent

Partie intégrante des structures de l'âge suivant) ;
-la compréhension du stade comme une structure d'ensemble ;
-la distinction entre les processus de formation et les formes d'équilibre final de chaque stade ».

Ainsi, l'intelligence doit permettre la compréhension d'une situation devant un obstacle, l'invention d'une solution adaptée à la situation afin de favoriser le contrôle ou la réalisation de l'acte qui vérifie si la solution découverte est la meilleure. Pour autant l'invention d'une solution que pour le contrôle de la solution en passant par la recherche d'une solution adaptée, le mouvement joue un rôle fondamental ; car c'est par rapports avec l'objet et autrui, par le vécu corporel et la manipulation que l'enfant construit son univers cognitif et affectif.

C'est sur ses schèmes moteurs que se greffent les schèmes cognitifs.

Pour comprendre donc la nature de l'intelligence, on doit se rappeler la continuité entre les processus biologiques qui assurent l'adaptation organique de l'individu et les processus psychologiques qui régulent les échanges avec l'environnement .C'est dans cette perspective que ROUSSEAU.J.J [8] nous donne le conseil que voici : « Voulez-vous cultiver l'intelligence de élève, cultivez les forces qu'il gouverne ?Exercer continuellement son corps, rendez-le robuste et sain pour le rendre sage et raisonnable, qu'il travail ,qu'il agisse, qu'il court, qu'il crie, qu'il soi toujours en mouvement, qu'il soit un homme par la rigueur et bientôt il le sera par la raison ».

I.2. DEFINITION DES CONCEPTS

I.2.1. L'ATTITUDE

Introduit à la fin du XIXe siècle en psychologie expérimentale, le concept « d'attitude » devient rapidement nu des concepts centraux de la psychologie sociale.

Selon le dictionnaire de la psychologie [8], cette notion qualifie : « une disposition interne de l'individu vis-à-vis d'éléments du monde social (groupe social, problèmes de société etc....) orientant la conduite qu'il adopte en présence réelle ou symbolique de cet élément ».

D'après PIERON.H. [9], l'attitude est : « un ensemble de jugements et de tendances qui pousse à un comportement ».

Le PETIT LAROUSSE [10], quant à lui, la définit comme étant : « une manière de se tenir un comportement correspondant à une disponibilité psychologique ».

Toutes ces définitions nous amène à dire que l'attitude peut être perçue comme ne structure intégrative tridimensionnelle ayant à la fois un caractère :

- conatif (je suis prêt à secourir /combattre X) ;
- affectif (j'aime où je n'aime pas X) ;
- cognitif (je dispose d'informations favorables ou défavorables au sujet de X).

C'est la composante conative qui prédirait au mieux le comportement de l'individu ; car c'est à son niveau que la disposition à agir de façon positive ou négative vis-à-vis d'objet est définie. Elle est une structure préparatoire orientée au point de vue perspectif et réactionnel.

L'attitude implique donc la personne toute entière ; son passé, son présent, sa construction et ses expériences, sa structure psychoaffective et les pressions de l'entourage.

I.2.2. LA PERCEPTION DES COMPETENCES

Selon le dictionnaire de la psychologie[11] : « La perception est une construction de l'esprit dans laquelle interviennent non seulement nos organes de sens, mais encore nos connaissances qui viennent compléter des données sensorielles ». Elle set donc la prise de connaissance sensorielles d'objets ou d'événements extérieurs plus ou moins complexes ; la compréhension du monde extérieur étant le résultat du codage et de l'interprétation des informations qui nous parviennent par l'intermédiaire de nos sens. Ainsi, la réaction de chacun de nous devant une situation, est particulièrement innéductible, dans la mesure où, nous la percevons différemment selon une représentation d'une expérience motrice vécue ou imaginaire.

En effet, plus qu'une construction mentale, la conduite perceptive est un engagement du sujet qui, dans son monde propre, a besoin d'un cadre de référence pour se sentir en sécurité et agir. Les fondements perceptifs de cette conduite sont innées (liés aux structures motrices)

La perception de compétences d'un individu est en rapport étroit avec son environnement .La compétence perçue ou sentiment de compétence est une construction cognitive correspondant à l'opinion qu'a un individu de sa propre valeur, sur les plans cognitif, social et physique. Cette représentation relativement stable chez l'adulte, est la conséquence des expériences réalisées pendant l'enfance :résultats obtenus dans diverses situations, relations sociales ... Elle a un rôle régulateur de la motivation ;l'individu, s'orientant vers des activités où il se sent compétent et s'y engageant de manière intensive .De ce point de vue, la compétence perceptive, motrice, cognitive... renvoie à ce que le sujet est en mesure idéalement de percevoir, de faire avec ses muscles, de connaître, de se rappeler, sans que le comportement ne le reflète nécessairement parfaitement.

Dans le sens usuel, la compétence est la capacité d'accomplir une tâche donnée, et cela de façon satisfaisante. Dans ce cadre de l'Education Physique, en tant qu'objet culturel et de

pratique sociale, la compétence agirait sur la perception selon le vécu moteur du sujet ou en fonction des valeurs encourus dans le milieu.

Comme on le sait, l'Education Physique, par l'intermédiaire du corps, est une activité qui, par excellence, favorise un échange actif entre le sujet et son environnement.

I.2.3. LA PERCEPTION DU COMPORTEMENT

Ce concept désigne le plus souvent l'action que le sujet réalise à un moment donné, ou l'attitude qu'il prend face à une situation particulière.

C'est ainsi qu'on peut lire à travers les écrits des behavioristes [11] que : « Le comportement est l'ensemble des réactions objectivement observables qu'un organisme généralement pourvu d'un système nerveux exécute en réponse aux stimulations du milieu... ».

Il s'agit ici de manipulations observables des relations d'un sujet avec son environnement actuel ; c'est-à-dire la phase d'exécution du comportement.

Dans un sens plus large, le comportement est une unité fonctionnelle dotée de signification dans l'adoption de l'organisme à son milieu. C'est ce qui fait dire à KARLL.P. [12] que : « Il faut considérer le comportement comme partie intégrante d'un processus qui part du cerveau pour y revenir. En effet, le comportement assure une fonction essentielle pour l'être vivant : non seulement exprimer une relation existante, mais encore, préserver, modifier ou abolir une certaine relation à l'environnement ».

C'est une interaction dynamique entre le sujet et son milieu, et lors de laquelle le cerveau joue un rôle essentiel.

Au total, l'on peut dire que le comportement est déterminé par l'intention d'agir du sujet, donc la façon interne et /ou externe peut face à un être vivant ou un objet.

I.2.4. LA MOTIVATION

La motivation, selon SILLAMY.N [13] est : « L'ensemble des facteurs dynamiques qui déterminent la conduite d'un individu. »

Elle explique donc les modifications physico-chimiques, physiologiques, motrices et mentales de l'organisme .Nous relevons aussi dans le dictionnaire de la psychologie que :

« La motivation est un processus physiologiques et psychologiques responsables du déclenchement, de l'entretien et de la cessation d'un comportement ainsi que la valeur appétitive ou aversive conférée aux éléments du milieu sur lesquels s'exerce ce

comportement » .Ainsi, la motivation s'inscrit dans la fonction de relation de comportement ; grâce à elle, les besoins se transforment en but, plan ou projet.

Le sujet cherche activement des formes d'interactions de sorte que certaines relations avec certains objets sont requises ou indispensables ou fonctionnent. De ce point de vue, la motivation implique trois dimensions :

- la canalisation des besoins (apprentissage) ;
- l'élaboration cognitive (but et projets)
- la motivation instrumentale (autonomie fonctionnelle).

Il existe deux types de motivation que sont :

- ★La motivation intrinsèque
- ★La motivation extrinsèque.

I.2.4.1L LA MOTIVATION INTRINSEQUE

La motivation intrinsèque se caractérise par le fait que la participation à une activité semble dénuée de récompense externe .En d'autres termes, l'on pratique une activité pour le plaisir et la satisfaction qu'on en tire.

La motivation intrinsèque est mise en œuvre par l'individu pour qu'il ait un sentiment de compétence et d'auto-détermination. A ce niveau, le besoin de se sentir compétence persiste une fois le but atteint.

Lorsqu'une personne est intrinsèquement motivée à pratiquer des activités, lorsque celles-ci apportent un sentiment de compétence, l'intérêt persiste ; donc, c'est elle-même qui contrôle son comportement.

I.2.4.2.LA MOTIVATION EXTRINSEQUE

Contrairement à la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque se détermine par l'intérêt rattaché à la réalisation d'une tâche ou à la participation à une activité ; c'est-à-dire que la personne motivée extrinsèquement ne fait pas l'activité pour sa propre détermination, mais plutôt pour des fins qui lui sont extérieures (argent, récompense reconnaissance sociales ...)

Certes, la motivation extrinsèque augmente la rapidité des temps de réaction, augmente corrélativement le nombre de réponses fausses. L'augmentation de la motivation a une influence positive sur la performance au cours de l'acquisition d'un comportement nouveau. Les motivations extrinsèques sont généralement un effet positif sur la réalisation des tâches simples.

I.2.5.LE SPORT

L'origine du sport se situe dans les jeux traditionnels et les grands mythes fondateurs de la civilisation occidentale. Son essor actuel tient à ce qu'il véhicule des valeurs très modernes, et procède à des modes de vie contemporaines.

Selon DORON.R et POROT.F. [14], le sport est : « l'ensemble des activités codifiées et régies institutionnellement correspondant à la pratique de différentes formes de compétition motrices entre deux ou plusieurs protagonistes ».

Pour GUAY.D. « Le Sport est une activité physique compétitive et amusante, pratiquée en vue d'un enjeu selon des règles écrites et un esprit fait d'équité, de désir de vaincre et de loyauté ».

Dans une acception plus large, le Sport désigne la pratique des activités de désir, à caractère plus ou moins spontané et compétitif.

Ceci nous amène à faire la distinction entre le sport de compétition et le sport de loisir.

I.2.5.1 LE SPORT DE COMPETITION

Le sport de compétition est essentiellement une occasion d'évaluation et de repousser les limites des possibilités humaines en matière de performance motrice, à la suite d'un entraînement systémique et quelque fois d'un dopage consécutif à l'usage de produits fabriqués dans ce but.

L'athlète cherche à faire toujours mieux que son adversaire, à le dépasser de loin afin d'accéder au plus haut niveau de pratique ou de remporter la médaille d'or. Dans cette perspective, il se livre totalement jusqu'à la limite de ses capacités physiques, intellectuelles et mentales.

C'est ce qui fait dire à HEBERT.G. [16] que : « le Sport est tout genre d'exercices ou d'activités physiques ayant pour but la réalisation d'une performance, et dont l'exécution repose essentiellement sur l'idée de lutte contre un élément défini : une distance, une durée, un obstacle, une difficulté matérielle, un animal ,un adversaire et par extension soi-même.

I.2.5.2.LE SPORT DE LOISIR

D'après PIERON.H. [17] « Le Sport de loisir consiste davantage en une quête de sensations agréables nées du mouvement, d'un bien être corporel, de la santé ou d'un bon équilibre de vie, et une relation conviviale ».

Le Sport de loisir se distingue toute fois du Sport de compétition dans le sens où le premier n'est soumis à aucun enjeu.

Le temps consacré au sport de loisir se détache de celui des obligations professionnelles, domestiques ou familiales et sociales.

Le sport de loisir est un phénomène de masse qui se révèle très différenciés, et le choix des activités obéit à une obligation de la distinction sociale marquée par les habitus de classe. En conséquence, le nombre de pratiquants dans ce domaine augmente proportionnellement en fonction de cette distinction.

**CHAPITRE I
METHODOLOGIE
PRESENTATION ET
COMMENTAIRE DES
RESULTATS**

CHAPITRE II : METHODOLOGIE, PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS

II.1.METHOLOGIE

Comme nos précédents, nous avons procédé à une enquête au pré es élèves de collèges et lycées dont les généraux ont été dégagés par Piéron. et all. Il s'agit d'effectuer une enquête dont l'outil est un questionnaire que les auteurs cités ci-dessus ont été déjà validé et que nous avons repris.

II.1.1.CADRE DE L'ENQUETE

Notre enquête a été réalisée dans le Département de Bambey érigé en commune en 1926. Il couvre une superficie de 1 351Km² et abrite une population de 254 337hts composée essentiellement de wolof et sérères.

Les activités principales des populations sont principalement l'agriculture et commerce.

Le Département compte trois Arrondissements que sont : Baba garage, Ngoye et Lambaye situés respectivement à 27km, 7km et 17km du département et 11 Communautés Rurales réparties entre les arrondissements. Bambey se situe à 125km de la capitale Dakar et à 25km de sa capitale régionale Diourbel. Il est caractérisé par un climat soudano-sahélien : chaud et sec ; sans cours d'eau ni relief et sans.

Au plan éducatif, littorale, le Département compte une case des tous petits, 8 écoles primaires,(dont 1 privé), 5 collèges (2 privés), 2 lycées (1 privé) et un centre universitaire régional (CUR) fonctionnelle cette année.

Au plan des infrastructures socio-économiques, Bambey dispose d'une Ecole Nationale Des Cadres Ruraux(ENCR), d'une Centre Nationale de Recherche Agricole(CNRA) et d'un centre pour les handicapés.

Au plan sportif, en plus du foot ball, les arts martiaux (karaté, taekwondo, nanbudo et la lutte) y sont régulièrement pratiqués. Le département compte une vingtaine d'Association Sportives et Culturelles(ASC).

Le mouvement navétane est essentiellement constitué par les élèves et étudiants (environ une centaine de licenciés). L'ASC Départementale est en troisième division.

II.1.2.POPULATION DE L'ENQUETE

Nous avons mené notre enquête auprès des élèves (garçons et filles) âgés de 13ans et moins (≤ 13 ans) à dix-neufs ans et plus (≥ 19 ans) Le niveau d'étude de cette population va de la sixième à la terminale. Nous avons travaillé avec un échantillon de mille deux cent douze (1212) élèves dont six cent cinquante (650) garçons et cinq cent soixante deux (562) filles répartis par établissement scolaire comme l'indique le tableau A

II.1.3 COLLECTE DES DONNEES

Comme l'indique le tableau B, nous avons distribué le questionnaire à des classes choisies au hasard parmi des classes de même niveau. Ceci a été facilité par l'entière collaboration des proviseurs, principaux, ou chefs d'établissement à qui nous avons remis une lettre de recommandation de la direction de l'INSEPS. Ces derniers nous ont mis en rapport avec l'ensemble de leur personnel administratif afin d'accéder aux élèves. Avec leur aide et celle des enseignants d'éducation physique en particulier, le questionnaire a été distribué et récupéré sur place pour éviter les pertes et autres. Signalons qu'aucune difficulté n'a été rencontrée. Le temps nécessaire nous a été donné par le professeur trouvé sur place. Précisons qu'au départ, nous avons distribué mille deux cent soixante-seize questionnaires et que soixante-quatre sont nuls.

II.2.4.TRAITEMENT DES DONNEES

Nous avons procédé au dépouillement en regroupant les réponses identiques par la méthode du pendu. Nous avons d'abord regroupé les réponses identiques par âge et par sexe et calculé le total par sexe et le total général, ensuite calculé les pourcentages par rapport au total par sexe à chaque âge et enfin, calculé les pourcentages dans chaque paramètre enregistré dans les deux sexes par rapport au total.

II.2 PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS

Tableau A : Répartition des élèves en fonction des établissements et du sexe

Etablissements	Garçons	Filles	Total
Lycée de Bambey	376	859	1235
Lycée Cours Privé Baol Thiappy	56	87	143
CEM Diery Fall	112	113	345
CEM Bambey II	391	433	824
CEM Bambey III	402	307	709
Collège El hadji Abdoulaye Guèye	270	341	611
CEM Cours Privé Baol Thiappy	71	66	137
Totaux	1678	2226	3904

TABLEAU B : Distribution des questionnaires par établissement et par sexe

Etablissements	Garçons	Filles	Questionnaires distribués par établissement et par sexe
Lycée de Bambey	155	88	243
Lycée Cours Privé Baol Thiappy	76	52	128
CEM Diery Fall	141	95	236
CEM Bambey II	121	106	227
CEM Bambey III	104	158	262
Collège El Hadji Abdoulaye Guéye (CEAG)	36	45	81
Cours Privé Baol Thiappy (CEM/CPBT)	71	28	99
TOTAUX	704	572	1276

Tableau C : Distribution des questionnaires par sexe et par âge

Age moyen	Questionnaires distribués		Questionnaires récupérés et bien remplis		Questionnaires récupérés et mal remplis	
	G	F	G	F	G	F
<13ans	58	82	48	70	10	12
14ans	83	81	80	78	03	03
15ans	120	85	114	80	06	05
16ans	87	71	82	68	05	03
17ans	112	66	108	66	04	00
18ans	111	75	106	72	05	03
>19ans	115	130	112	128	03	02
Total par sexe	686	590	650	562	36	28
Total général	1276		1212		64	

**Tableaux I : Attitude à l'égard des cours d'Education sentiment des élèves
au cours d'Education physique (pourcentage)**

Age	Effectifs		J'aime beaucoup		J'aime bien		Je n'aime pas beaucoup		Je n'aime pas du tout		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
≤ 13 ans	48	70	66,67	48,57	33,33	45,71	00	2,86	00	2,86	
14 ans	80	78	77,50	76,67	22,50	20,51	00	12,82	00	00	
15 ans	114	80	73,69	70	24,56	17,50	1,75	7,50	00	05	
16 ans	82	68	73,17	67,65	24,39	32,35	2,44	00	00	00	
17 ans	108	66	57,41	48,48	38,89	42,43	1,85	6,06	1,85	3,03	
18 ans	106	72	56,60	58,33	32,08	36,11	9,43	5,56	1,89	00	
≥ 19 ans	112	128	48,21	46,88	36,61	43,75	15,18	9,37	00	00	
Total par sexe	n	650	562	414	322	199	194	33	38	4	08
	%	100	100	63,69	57,30	30,62	34,52	5,08	6,76	0,61	1,42
Total général	n	1212		736		393		71		12	
	%	100		60,72		32,43		5,86		0,99	

Commentaire

Le tableau montre que d'une manière générale, la majorité des élèves des deux sexes déclare « beaucoup aimer » l'éducation physique ; les pourcentages des garçons étant supérieurs à ceux des filles à tous les âges, sauf chez les filles de 18ans

L'inverse se produit à l'item « je l'aime bien » acceptés à 14 et 15ans. Le cumul des deux items montre que 84% des garçons et 87% des filles aiment l'EP.

Le pourcentage des filles à l'item « je n'aime pas beaucoup » est nettement plus élevé que celui des garçons sauf à 16, 18 et 19ans. Aucune réponse n'a été enregistrée chez les garçons de 13 et 14ans et chez les filles de 16ans.

De très faibles taux (1,89% chez les garçons et 5% chez les filles) ; à l'item « je n'aime pas du tout » montre qu'il n'excite moins de garçons qui « n'aiment pas du tout » l'éducation physique.

Seule 1,47% en moyenne des garçons et 12 et 18ans déclarent « ne pas aimer du tout » l'EP

Tableau II : Attitude à l'égard du cours d'Education Physique et du Sport :
importance accordée à l'Education Physique (en pourcentage)

Age	Effectifs		Très important		Important		Peu important		Pas important du tout		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
≤ 13 ans	48	70	91,67	82,86	8,33	17,14	00	00	00	00	
14 ans	80	78	95	87,18	05	12,82	00	00	00	00	
15 ans	114	80	84,21	75	15,79	12,50	00	12,50	00	00	
16 ans	82	68	75,61	91,18	24,36	5,88	00	02,94	00	00	
17 ans	108	66	77,78	81,82	22,22	12,12	00	6,06	00	00	
18 ans	106	72	66,04	86,11	24,53	11,11	7,55	2,78	1,89	00	
≥ 19 ans	112	128	66,96	70,31	25	28,13	8,04	1,56	00	00	
Total par sexe	n	650	562	507	454	124	88	17	20	02	00
	%	100	100	78	80,78	19,08	15,66	2,61	3,56	0,31	00
Total général	n	1212		961		212		37		02	
	%	100		79,29		17,49		3,05		0,17	

Commentaire

La majorité de nos répondants accorde une très grande importance à l'éducation physique. La même chose est constatée à l'item « important » excepté les garçons de 13, 14 ans et les filles de 16ans. Au cumul des deux items « très important » et « important », 92 à 100% des garçons et 87 à 100% des filles déclarent « important » le cours d'éducation physique et sportive.

A l'item « peu important », seules les garçons de 18 et 19ans ont donnés les réponses avec de faibles taux (7 à 8%), l'inverse est observé chez les filles de 13 et 14ans

Ceci explique l'absence de réponses à l'item « pas important du tout », sauf chez les garçons de 18ans avec un très faible

Tableau III : Attitude à l'égard du cours d'éducation physique : utilité de l'éducation Physique en fonction du sexe

Age	Effectifs		A se développer Physiquement, à se muscler à améliorer son look		A être en bonne , à améliorer sa Condition physique		A s'amuser, A se détendre		A apprendre des techniques sportives, à faire des exercices convenablement		A apprendre A jouer ensemble, à se faire des copains		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
≤13 ans	48	70	16,67	5,72	75	65,72	00	00	8,33	25,70	00	2,86	
14 ans	80	78	17,50	5,13	55	84,61	00	00	27,50	10,25	00	00	
15 ans	114	80	12,28	15	75,44	67,50	00	2,50	10,53	15	1,75	00	
16 ans	82	68	12,20	5,88	70,73	67,65	00	2,94	17,07	23,53	00	00	
17 ans	108	66	16,67	12,12	57,41	72,73	3,70	00	22,22	15,15	00	00	
18 ans	106	72	3,77	11,11	66,04	80,55	1,89	00	22,64	2,56	5,66	2,78	
≥19 ans	112	128	5,36	9,38	67,86	75	1,78	00	23,21	14,06	1,79	1,56	
Total par sexe	n	650	562	74	52	432	414	08	04	126	86	10	6
	%	100	100	11,38	9,25	66,46	73,67	1,23	0,71	19,39	15,30	1,54	1,07
Total général	n	1212		126		846		12		212		16	
	%	100		11,40		69,80		0,99		17,49		1,32	

Commentaire

C'est seulement l'item « à être en bonne santé, à améliorer sa condition physiques » qu'on enregistre plus de 50% de réponses dans les deux sexes et à tous les âges ; les proportions par sexe étant plus élevées chez les filles. L'inverse se produit à l'item « à apprendre les techniques sportives, à faire des exercices convenablement », exceptés à 13,15 et 16ans et au premier item (sauf à 15, 18, et 19ans).au total général, moins de 1% de nos élèves des deux sexes à répondu à l'item « à s'amuser à se détendre ». a ce niveau aucun garçons de 13 à 15ans et aucune fille de 13 à 14ans et de 17 à 19ans ne s'est prononcé(e). Il s'agit là d'après nos répondants, de la dernière utilité de l'EP, précédée pour par le dernier item ou l'on peut aussi noter des pourcentages nuls (13 à 14ans chez les garçons et 14 à 17ans chez les filles).

Tableau IV : Perception des compétences : d'une manière générale en éducation physique (en pourcentage)

Age	Effectifs		Je suis très fort(e)		Je suis fort(e)		Je suis moyen(ne)		Je suis faible		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
≤ 13 ans	48	70	27,08	20	54,17	31,43	18,75	42,86	00	5,71	
14 ans	80	78	30	15,39	45	25,64	25	56,41	00	2,56	
15 ans	114	80	33,34	22,50	47,37	32,50	17,54	35	1,75	10	
16 ans	82	68	36,59	11,76	46,34	17,65	17,07	58,83	00	11,76	
17 ans	108	66	29,63	12,12	37,04	18,18	31,48	51,52	1,85	18,18	
18 ans	106	72	30,19	11,11	28,30	19,44	37,74	50	3,77	19,45	
≥ 19 ans	112	128	22,32	7,81	37,50	20,31	35,72	60,94	4,46	10,94	
Total par sexe	n	650	562	194	78	266	132	177	290	12	62
	%	100	100	29,85	13,88	40,92	23,49	27,23	51,60	02	11,03
Total général	n	1212		272		398		467		75	
	%	100		22,44		32,84		38,53		6,19	

Commentaire

Au cumul des deux premiers items, nous enregistrons plus de la moitié de nos répondants ; les pourcentages des garçons étant supérieurs à ceux des filles à tous les âges. L'inverse est observé aux items « je suis moyen » où l'on retrouve la majorité des filles et « je suis faible » où aucun garçon de 13 et 14 ans n'a répondu.

Tableau V : Perception des compétences dans l'activité proposée aujourd'hui

par le professeur (en pourcentage)

Age	Effectifs		Je suis très fort(e)		Je suis fort(e)		Je suis moyen(ne)		Je suis faible		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
≤ 13 ans	48	70	31,25	20	54,17	42,86	14,58	28,57	00	8,57	
14 ans	80	78	32,50	15,39	40	46,15	22,50	35,90	5	2,56	
15 ans	114	80	35,09	25	47,37	45	17,54	20	00	10	
16 ans	82	68	26,83	11,76	48,78	29,42	24,39	47,06	00	11,76	
17 ans	108	66	24,07	21,21	48,15	37,88	24,07	34,85	3,71	6,06	
18 ans	106	72	16,98	8,33	31,51	25	37,74	47,22	3,77	19,45	
≥ 19 ans	112	128	22,32	6,25	40,18	29,69	34,82	51,56	3	12,52	
Total par sexe	n	650	562	172	82	293	203	170	219	15	58
	%	100	100	26,46	14,59	45,08	36,12	26,15	38,97	2,31	10,32
Total général	n	1212	254	496	389	73					
	%	100	20,54	40,92	32,10	6,02					

Commentaire

Les proportions de garçons sont nettement supérieures à celles des filles à l'item « Je suis très forte(e) » à tous les âges. Le même constat peut être fait à l'item « je suis fort(e) », à l'exception des filles de 14ans.

A l'item « je suis moyen(ne) », le phénomène inverse est observé avec en moyenne des pourcentages de 20 à 51% chez les filles et de 14à 37% chez les garçons.

Au cumul des totaux généraux des deux sexes aux deux premiers items, nous retrouvons un peu plus de 60% de nos répondants. Les pourcentages des filles à se percevoir comme étant « faible » sont supérieurs à ceux des garçons, sauf à 13,15 et16 ans où l'on n'enregistre aucune réponse.

Tableau VI : Perception des compétences selon le sexe (en pourcentage)

Propositions	Oui				Non			
	G	F	Moyenne		G	F	Moyenne	
	%	%	n	%	%	%	n	%
J'ai de bonnes qualités physiques	91,54	70,64	992	81,85	8,46	29,36	220	18,15
Je suis gracieux (se) élégant (e)	89,54	78,47	1023	84,41	10,46	21,53	189	15,59
Je suis souple	81,69	73,67	945	77,97	18,31	26,33	267	22,03
Je suis en forme	80,46	51,60	751	61,96	19,54	48,40	461	38,04
Je suis rapide	81,38	56,05	844	69,64	18,62	43,95	368	30,36
Je suis fort (e)	60,31	62,99	943	77,81	9,69	37,01	269	22,19
Je suis courageux (e)	97,54	86,12	1118	92,24	2,46	13,88	94	7,76

Commentaire

La majorité de nos répondants soit 80% à 90% des garçons et 51 à 86% des filles déclarent avoir les compétences proposées avec les pourcentages des garçons supérieurs à ceux des filles à tous les âges.

**Tableau VII : Perception du comportement lié au rappel à l'ordre dans le cours
d'éducation physique (en pourcentage)**

Age	Effectifs		Oui plusieurs fois par leçon		Oui, plusieurs fois par leçon		Oui, moins une fois par leçon		Non, jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
≤ 13 ans	48	70	2,08	2,86	8,34	2,86	16,67	2,86	72,91	91,42	
14 ans	80	78	2,50	00	12,50	10,26	20	17,95	65	71,79	
15 ans	114	80	00	2,50	7,02	10	21,05	22,50	71,93	65	
16 ans	28	68	7,31	00	12,20	2,94	31,71	17,65	48,78	79,41	
17 ans	108	66	5,56	6,06	14,81	6,06	22,22	21,21	57,41	66,67	
18 ans	106	72	7,55	00	7,55	8,33	15,09	19,45	69,81	72,22	
≥ 19 ans	112	128	13,39	7,81	13,39	6,25	21,43	28,13	51,79	57,81	
Total par sexe	n	650	562	38	18	71	38	138	110	403	396
	%	1212		5,85	3,20	10,92	6,76	21,23	19,58	62	70,46
Total général	n	100		56		109		248		799	
	%	100		4,62		8,99		20,46		65,93	

Commentaire

Au total par sexe, et ce au niveau des trois premiers items, les garçons se font le plus rappeler à l'ordre à tous les âges sauf à 13,15 et 17ans au premier item, 15 et 18 ans au second item et 19 ans au troisième item. L'on peut noter qu'aucun garçon de 15 ans et qu'aucune fille de 14,16 et 18 ans n'a été rappelé(e) à l'ordre une fois par leçon. L'inverse se produit au dernier item « non jamais » (excepté à 15 ans) où au total par sexe, nous enregistrons la plupart de nos répondants.

**Tableau : VIII : Perception du comportement des élèves par rapport à leur niveau
d'engagement dans les exercices proposés par le professeur
(en pourcentage)**

Age	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
≤ 13 ans	48	70	93,75	82,86	4,17	14,28	2,08	2,86	00	00	
14 ans	80	78	87,50	71,79	12,50	20,52	00	7,69	00	00	
15 ans	114	80	84,21	80	14,04	15	1,75	5	00	00	
16 ans	82	68	95,12	73,53	4,83	17,65	00	2,94	00	5,88	
17 ans	108	66	77,78	72,72	9,26	21,22	11,11	3,03	1,85	3,03	
18 ans	106	72	81,13	63,89	15,09	22,22	1,89	13,89	1,89	00	
≥ 19 ans	112	128	75	64,06	20,50	23,44	2,68	7,81	1,78	4,69	
Total par sexe	n	650	562	543	404	81	110	20	36	6	12
	%	100	100	83,54	71,89	12,46	19,57	3,08	6,40	0,92	2,14
Total général	n	1212		947		191		56		18	
	%	100		78,13		15,76		4,62		1,49	

Commentaire

La majorité des élèves des deux sexes s'engage « toujours » dans les exercices proposés par le professeur. En proportion, les garçons sont plus nombreux que les filles, et cela à tous les âges. L'inverse se produit à l'item « souvent ». Il en est de même au troisième item (sauf à 17 ans). Les garçons de 14 et 16 ans ne s'engagent pas « parfois » dans les exercices que propose le professeur.

Seuls les garçons de 17, 18 et 19ans et les filles de 16, 17 et 19 ans déclarent n'avoir « jamais » eu à s'engager dans les exercices ; les proportions des filles sont supérieures à celles des garçons. D'une manière générale, au cumul des deux premiers items, « souvent » et « parfois », nous avons 94% environ de nos répondants des deux sexes.

**Tableau IX : Perception du comportement par rapport à l'aide spontanée à un copain
ou à une copine en difficulté pendant le cours d'éducation physique
(en pourcentage)**

Age	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
≤ 13 ans	48	70	37,50	25,71	39,58	51,43	50,84	20	2,08	2,86	
14 ans	80	78	27,50	7,69	47,50	56,41	12,50	20,51	12,50	15,39	
15 ans	114	80	28,07	15	40,35	42,50	24,56	30	7,02	12,50	
16 ans	82	68	19,51	32,35	51,22	26,47	21,95	20,59	7,32	50,59	
17 ans	108	66	25,93	30,30	40,74	33,34	33,33	24,24	00	12,12	
18 ans	106	72	37,74	33,33	35,85	30,56	24,53	27,78	1,88	8,33	
≥ 19 ans	112	128	38,39	32,81	33,93	40,63	27,68	20,31	00	6,25	
Total par sexe	n	650	562	199	144	265	228	159	130	27	60
	%	100	100	30,62	25,62	40,77	40,57	24,46	23,13	4,15	10,68
Total général	n	1212	343	493	289	87					
	%	100	28,30	40,68	23,84	7,18					

Commentaire

Les garçons plus que les filles (sauf à 16 et 17 ans) sont plus prompts à « toujours » apporter de l'aide à un copain ou une copine en difficulté. A cet item, nous enregistrons plus en moyenne plus de 20% de répondants des deux sexes.

Il en est de même aux items « souvent » (exceptés à 16,17 18 ans) où au total général, il y'a plus de 40% de garçons et de filles, et « parfois » (à 14,15 et 18 ans). Le contraire se produit à l'item « non jamais » où à tous les âges, les pourcentages des filles sont nettement plus élevés que ceux des garçons. A ce niveau, la moitié des filles de 16 ans(en proportion) déclare n'avoir jamais eu à aider un copain en difficulté. Les garçons de 17 ans n'ont pas non plus donné de réponses.

Tableau X : Perception du comportement visant à s'arranger pour diriger un groupe

(en pourcentage)

Age	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
≤ 13 ans	48	70	8,33	12,86	35,42	28,57	35,42	18,57	20,83	40	
14 ans	80	78	10	7,69	45	30,69	30	28,21	15	28,21	
15 ans	114	80	7,02	15	36,84	27,50	31,58	25	24,56	30	
16 ans	82	68	14,63	11,76	43,90	32,36	31,71	26,47	9,76	29,41	
17 ans	108	66	14,82	12,12	29,63	33,34	31,48	36,36	24,07	18,18	
18 ans	106	72	20,75	13,89	24,53	25	37,74	33,33	16,98	27,78	
≥ 19 ans	112	128	16,07	14,06	35,71	31,25	33,04	26,56	15,18	28,13	
Total par sexe	n	650	562	88	71	229	174	214	155	119	162
	%	100	100	13,54	12,63	35,23	30,96	32,92	27,58	18,31	28,83
Total général	n	1212		159		403		369		281	
	%	100		13,12		33,25		30,45		23,18	

Commentaire

Dans l'ensemble, 75% de nos répondants déclare avoir eu à diriger un groupe formé par le professeur au cours d'Education Physique. Les garçons s'arrangent « toujours » pour en diriger un. Leurs pourcentages sont légèrement supérieurs à ceux des filles sauf à 13 et 15 ans. Il en est de même aux items « souvent » (à l'exception des 17 et 18 ans) et « parfois » (sauf à 17 ans).

Les filles sont plus nombreuses à ne s'être « jamais » arranger à diriger un groupe et ce, à tous les âges sauf à 17ans.

En moyenne l'item « souvent » enregistre le plus de réponses avec 33,25% du total des répondants des deux sexes. Il est suivi en cela par l'item « parfois » (30,45%).

Tableau XI : En règle générale, au cours d'éducation physique, tu t'adresses

spontanément à ton professeur (en pourcentage)

Age	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
≤ 13 ans	40	70	14,58	11,43	20,84	40	37,50	30	27,08	18,57	
14 ans	80	78	05	2,56	27,50	35,90	40	33,33	27,50	28,21	
15 ans	114	80	3,51	12,50	33,33	25	29,82	40	33,33	22,50	
16 ans	82	68	9,76	5,88	36,58	47,06	31,71	26,47	21,95	20,59	
17 ans	108	66	12,96	21,21	25	27,27	47,23	30,30	14,81	21,22	
18 ans	106	72	13,21	22,23	32,08	13,89	43,39	44,44	11,32	19,44	
≥ 19 ans	112	128	16,07	10,94	41,07	42,19	33,93	29,69	893	17,18	
Total par sexe	n	650	562	69	68	207	190	245	188	129	116
	%	100	100	10,62	12,10	31,84	33,81	37,69	33,45	19,85	20,64
Total général	n	1212		137		397		433		245	
	%	100		11,30		32,76		35,73		20,21	

Commentaire

Au total général, moins de 13% de nos répondants par sexe s'adressent « toujours » spontanément au professeur d'EPS. Les proportions des filles étant supérieures à celles des garçons. Il en est de même aux items «souvent» et «jamais» où les pourcentages sont plus élevés (35,75 et 20,21 respectivement).L'inverse se produit à l'item «parfois» où nous enregistrons plus du tiers (35,73%) de l'ensemble des répondants des deux sexes.

Tableau XII : Le sport en club et en dehors de l'école : importance accordée à être bon(ne) en sport (en pourcentage)

Age	Effectifs		Très important		Important		Peu important		Pas important du tout		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
≤ 13 ans	48	70	77,08	71,43	16,67	22,86	4,17	5,71	2,08	00	
14 ans	80	78	82,50	84,62	15	12,82	25	00	00	2,56	
15 ans	114	80	70,18	75	22,81	20	5,26	05	1,75	00	
16 ans	82	68	75,61	82,35	19,51	17,65	4,88	00	00	00	
17 ans	108	66	85,18	63,64	14,81	24,24	00	9,09	00	3,03	
18 ans	106	72	75,74	55,56	20,75	41,66	1,89	2,78	1,89	00	
≥ 19 ans	112	128	66,07	59,38	26,79	34,37	7,14	6,25	00	00	
Total par sexe	n	650	562	491	390	130	144	24	24	05	04
	%	100	100	75,54	69,40	20	25,62	3,69	4,27	0,77	0,71
Total général	n	1212		881		274		48		09	
	%	100		72,69		22,61		3,69		0,74	

Commentaire

D'une manière générale, une large majorité (72,69%) de nos répondants pense que le sport en club et en dehors de l'école est « très important ».

Les proportions par sexe sont plus élevées chez les garçons que chez les filles à tous les âges excepté 14,15 et 16ans. L'inverse se produit à l'item « important », (sauf à 15 ans) et « peu important », (excepté à 14,15 et 16ans). Les taux de réponses sont sensiblement identiques à l'item « pas important du tout ».

Au cumul des totaux des premiers items, nous retrouvons plus de 95% de l'ensemble des répondants.

Aucun de nos répondants (sauf les garçons de 13,15 et 19ans et les filles de 14 et 17 ans) ne pense que le sport en dehors de l'école n'est pas important du tout. A ce niveau, les taux sont faibles (inférieur à 1%) dans les deux sexes

Tableau XIII : Le sport en club et en dehors de l'école : objectifs visés par la pratique

Sportive (en pourcentage)

Age	Effectifs		Tu pratiques un sport en vue de la compétition		Tu pratiques un sport de loisir		Tu pratiques les deux		Tu ne pratiques pas de sport		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
≤ 13 ans	48	70	20,83	20	3,75	42,86	41,67	17,14	00	20	
14 ans	80	78	22,50	12,82	55	48,72	22,50	25,64	00	12,82	
15 ans	114	80	19,30	25	49,12	50	28,07	12,50	3,51	12,50	
16 ans	82	68	26,83	11,76	31,71	52,94	39,02	14,71	2,44	20,59	
17 ans	108	66	16,67	15,15	48,15	39,40	29,63	18,18	5,55	27,27	
18 ans	106	72	18,87	5,56	43,40	50	35,85	19,44	1,89	25	
≥ 19 ans	112	128	18,71	6,25	41,96	48,44	33,93	21,87	5,36	23,44	
Total par sexe	n	650	562	131	74	289	268	210	106	20	114
	%	100	100	20,15	13,17	44,46	47,69	32,31	18,86	3,08	20,28
Total général	n	1212		205		557		316		134	
	%	100		16,91		45,96		26,07		11,06	

Commentaire

En considérant le cumul des totaux généraux des trois premiers items, l'on peut dire que près de 89% des répondants des deux sexes pratiquent le sport de compétition, de loisir et / ou les deux.

A l'item « tu pratique un sport en vue de la compétition », les proportions des garçons dépassent celles des filles de très loin à tous les âges (sauf à 15 et 16 ans). Il en est de même à l'item « tu pratique les deux » (sauf à 14ans). L'inverse se produit aux items « tu pratique un sport de loisir » (sauf à 14 et 17ans) et « tu ne pratiques pas du sport ». C'est au troisième où l'on enregistré les pourcentages les plus élevés.

Tableau XIV : Le sport en club et en dehors de l'école : le volume horaire

hebdomadaire de pratiques physiques (en pourcentage)

Age	Effectifs		0 à 3h / s		3 à 6h / s		6h / s ou plus		
	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	
≤ 13 ans	48	56	33,33	39,29	41,67	35,71	25	25	
14 ans	80	68	27,50	44,12	42,50	38,25	30	17,65	
15 ans	110	70	18,18	60	52,73	34,29	29,09	5,71	
16 ans	80	54	7,50	51,85	52,50	44,45	40	3,70	
17 ans	102	48	17,65	54,17	52,94	37,50	29,41	8,33	
18 ans	104	54	23,08	55,56	46,15	29,63	30,77	14,81	
≥ 19 ans	106	98	27,36	65,31	39,62	30,31	33,02	4,08	
Total par sexe	n	630	448	135	242	298	158	197	48
	%	100	100	21,43	54,08	47,30	35,27	31,27	10,71
Total général	n	1078		377		456		245	
	%	100		34,97		42,30		22,73	

Commentaire

A tous les âges, les filles ont des pourcentages nettement supérieurs à ceux des garçons au niveau d'un volume horaire de pratique comprise entre 0 et 3 heures par semaine. Ces pourcentages dépassent 51% sauf à 13 et 14 ans (39,29% et 44,12% respectivement). Ils sont de 54,02% en moyenne contre 21,43% pour les garçons.

L'inverse se produit aux derniers items où les proportions des garçons dominent largement celles des filles (excepté à 13ans pour une durée de 6 heures et plus).

Au cumul des deux items, 66 à 92% des garçons pratiquent 3 à 6 heures et plus d'activités sportives par semaine tandis que 34 à 60% des filles le font. Ce sont les filles de 13 ans (60%) qui se font les plus distinguées à ces niveaux. A 6 heures et plus de pratique hebdomadaire, les filles ne représentent que moins de 11% de leur effectif global.

Dans l'ensemble, 40% des élèves pratiquent 3 à 6 heures d'activités sportives par semaine.

Tableau XV : Le sport en club et en dehors de l'école : fréquence des séances

de minimum 20mn de séance de pratique sportive (en pourcentage)

Age	Effectifs		1/ semaine		2 à 3 par semaine		4 à 6 par semaine		7 et plus par semaine		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
≤ 13 ans	48	56	8,33	21,43	29,17	46,43	35,42	28,57	27,08	3,57	
14 ans	80	68	10	26,47	35	52,94	32,50	11,77	22,50	8,82	
15 ans	110	70	1,82	28,57	41,82	40	27,27	17,14	29,09	14,29	
16 ans	80	54	00	14,81	32,50	55,56	47,50	25,93	20	3,70	
17 ans	102	48	3,92	37,50	57,06	41,67	41,18	12,50	7,84	8,33	
18 ans	104	54	7,69	33,33	26,54	37,04	38,46	18,52	17,31	11,11	
≥ 19 ans	106	98	12,26	38,78	36,79	36,73	33,02	16,33	17,93	8,16	
Total par sexe	n	630	448	39	132	239	194	228	84	124	38
	%	100	100	6,19	29,47	29,47	43,30	36,19	18,75	19,68	8,48
Total général	n	1078		171		433		312		162	
	%	100		15,86		40,17		28,94		15,03	

Commentaire

Au moins 15% en moyenne de nos répondants des deux sexes affirment pratiquer le sport au minimum « 1 fois par semaine » ; les filles possédant les taux les plus élevés et cela à tous les âges. La même chose est observée à l'item « 2 à 3 fois par semaine » (sauf à 14 et 19 ans).

L'inverse se produit aux deux derniers items où au total par sexe les proportions des garçons sont en moyenne deux fois supérieures à celles des filles.

Leur cumul dépasse 55% alors que nous retrouvons plus de 72% des filles au moins pour l'ensemble des deux premiers items

Tableau XVI : Le sport en club et dehors de l'école : Les raisons de pratique du sport

et le degrés d'importance accordé à la pratique par sexe

(en pourcentage)

RAISONS	Très Important		Important		Peu Important		Pas Important du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F
	%	%	%	%	%	%	%	%
1-Mes amis le pratiquent	49,63	46,87	24,60	17,86	1349	14,73	14,23	20,54
2-Je veux faire une carrière sportive	63,65	56,70	23,49	21,87	0683	13,84	06,03	07,59
3-Je fais de nouvelles connaissances	57,30	57,15	30,00	26,34	10	17,13	02,70	03,35
4-Je peux faire quelque chose de bon pour moi	62,54	62,05	31,43	31,69	0508	04,56	09,5	01,79
5-J'aime la compétition	56,98	52,23	29,05	27,23	1080	15,63	03,17	04,91
6-Je veux être en forme	78,25	79,91	18,41	17,41	0286	01,79	04,8	00,89
7-Cela me relaxe	47,78	59,15	36,67	27,46	1095	11,16	04,60	02,32
8-Je m'amuse en pratiquant une activité physique	27,46	36,61	36,67	29,02	2111	20,09	14,76	14,28
9-J'aime faire parti d'une équipe	57,30	48,21	22,70	27,68	1317	18,75	06,83	05,36
10-Ma famille veut que je pratique	46,98	48,66	27,30	21,87	1524	20,09	10,48	09,38
11-Je peux avoir une silhouette plus sportive	44,44	49,11	36,83	30,13	1159	14,96	07,14	05,80
12-Je peux gagner d'argent	55,87	52,68	19,37	18,30	1333	18,31	11,43	10,71
13-C'est passionnant	44,76	50	37,78	37,50	1429	10,71	03,17	01,79
14-Cela me rend physiquement attirant	45,87	36,38	30	25,45	1683	18,75	07,30	19,42
15-Je peux rencontre des amis	48,41	49,55	30,16	29,02	1429	12,50	07,14	03,93
16-Cela me donne la possibilité de m'exprimer	45,56	48,66	32,38	29,47	15,24	13,39	06,83	08,48

Commentaire

La majorité de nos répondants des deux sexes affirme comme étant « très important » les raisons 2-« Je veux faire une carrière sportive » ; 3-« Je fais de nouvelles connaissances » ; 4-« Je peux faire quelque chose de bon pour moi » ; 5-« J'aime la compétition » ; 6-« Je veux être en forme » et 12 -« Je peux gagner de l'argent ». La raison 9-« J'aime faire parti d'une équipe l'est pour les garçons ; les raisons 7-« Cela me relaxe » et 13-« C'est passionnant » le sont pour les filles.

18 à 37% des garçons considèrent toutes les raisons de pratiquer un sport proposées ici comme étant « important » ; contre 17 à 30% de filles qui pensent la même chose.

La raison 6-« Je veux être en forme » présente le pourcentage le plus élevé à l'item « très important » aussi bien chez les garçons (79,91%) que chez les filles (78,25%).

Seule la raison 8-« Je m'amuse en pratiquant une activité physique » qui présente des pourcentages qui n'atteignent pas 40% (27,46% chez les garçons et 36,61% chez les filles.

A l'item « important », la proportion des garçons est supérieure à celle des filles et cela à toutes les raisons sauf à la raison (4) où la différence est négligeable.

Les raisons les moins citées chez les filles (1,6 et 12) et chez les garçons (6 et 12) n'atteignent pas 20%.

Au cumul des pourcentages des items, la majorité de nos répondants accorde une importance capitale « très important » et « important » aux différentes raisons et ce, avec des pourcentages allant de 64 à 96% chez les garçons et de 64 à 97% chez les filles.

Les pourcentages des filles sont plus élevés à ceux des garçons à l'item « peu important », à l'exception des raisons (4 et 6). Ces mêmes raisons sont les moins citées par les filles.

Les raisons 4 et 6 chez les garçons et 4,6 et 13 chez les filles sont considérées comme « pas important du tout ». Les pourcentages des filles sont toujours supérieurs à ceux des garçons.

Tableau XVII : Le sport en club et en dehors de l'école : sentiments des élèves quand ils pratiquent le sport avec réussite et le niveau d'importance qu'il s l'accordent (en pourcentage)

Propositions	Très important		Important		Pas important		Pas important du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F
	%	%	%	%	%	%	%	%
1- je suis le (a) seul (a) à être capable de le faire davantage	48,42	52,23	26,03	19,19	10,79	15,63	14,76	12,95
2- j'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage à en faire davantage	58,25	75	30,16	18,75	8,89	5,36	2,70	0,89
3- je peux faire mieux que mes copains ou copines	54,92	61,16	26,98	22,32	13,02	10,71	5,08	5,81
4 – les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi	42,22	50,45	23,34	22,77	14,44	12,05	20	14,73
5-j'apprends à faire quelque chose en faisant beaucoup d'efforts	33,81	38,84	32,23	32,59	18,25	19,64	15,71	8,93
6 -d'autres chambardent et je ne le fais pas	36,67	41,52	24,76	13,39	11,90	16,07	26,67	29,02
7-j'apprends à faire quelque chose d'amusant	68,57	70,76	25,87	21,21	4,29	5,13	1,27	2,90
8-je travaille vraiment beaucoup	27,78	66,07	36,98	25,89	21,43	6,25	13,81	1,79
9-je marque le plus de points/ de goals	57,30	54,02	22,70	25	13,17	17,85	6,83	3,13
10-je suis le meilleur / la meilleure	54,29	61,38	26,51	22,99	12,06	10,49	7,14	5,13
11-je ressens / comprends bien une activité que j'apprends	62,86	68,30	26,83	23,21	7,46	6,70	2,86	1,79
12-je fais de mon mieux	66,98	77,67	26,51	18,75	6,35	1,79	0,16	1,79

Commentaire

La majorité des répondants des deux sexes estime toutes les proportions comme étant «très important», exceptées les suivantes : 1-«je suis le (la) seul à être capable de faire l'activité »,4 « les autres ne sont capables de faire bien que moi » et 8- « je travaille vraiment beaucoup » pour les garçons ;5 –«j'apprend à faire quelque chose d'amusant » et 6- « D'autres chambardent et je ne le fais pas » pour les deux sexes.

Les proportions de filles sont supérieures à celles des garçons à cet item.

Le raisons 3-« je fais de mon mieux « chez les filles et 7-« j'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'effort » chez les garçons (77,76% et 68,57% respectivement) sont les plus cités. Toute fois les pourcentages des filles sont supérieurs à ceux des garçons à toutes les raisons.

Les taux des garçons sont légèrement supérieurs à ceux des filles à l'item «important » à toutes les raisons (sauf à la raison 9-« je marque le plus de points ou goals »)

A l'item « peu important », les pourcentages n'atteignent pas 20% aussi bien au niveau des filles qu'à celui des garçons (sauf à la raison 8-« je travaille vraiment beaucoup ») chez ces derniers. La raison 12 « je fais de mon mieux » est moins considérée par les filles.

Les garçons possèdent les taux les plus élevés à l'item « pas important du tout » à toutes les proportions exceptées les proportions 3-« je peux faire mieux que mes copins »,6-« d'autres chambardent et je ne le fais pas » ; 7-« j'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'effort » et 12-« je fais de mon mieux ».

Au cumul des deux derniers proportions, 5 à 38% chez les garçons et 3 à 45% chez les filles jugent comme étant « peu important » ou pas du tout important » l'ensemble des raisons citées.

Tableau XVIII : Le sport en club et en dehors de l'école : motifs d'abandon ou de non pratique sexe selon le sexe (en pourcentage)

Raisons	Garçons		Filles	
	nombre	%	nombre	%
Manque de temps (cours particuliers, travaux domestiques ou pratiques religieuses)	05	25	26	22,81
Peur et paresse	00	00	12	10,53
Absence de certaines infrastructures sportives	00	00	03	2,63
Interdiction parentale	01	05	14	12,28
Manque de motivation	00	00	13	11,40
Manque d'intérêt rattaché au sport	02	10	00	00
Manque de moyens financiers	08	40	02	1,75
Complexe incompetence	00	00	15	13,16
Santé handicap (polyomiélyte)	04	20	29	25,44
Total par sexe	20	100	114	100
Total général	134			100

Commentaire

Les motifs d'abandon ou de non pratique d'activités physiques les plus évoqués sont dans la plupart des cas le manque de temps (cours particuliers, travaux domestiques, pratiques religieuses) ; santé, handicap et manque de moyens financiers chez les deux sexes. Viennent ensuite le manque d'intérêt rattaché au sport (pour les garçons), l'interdiction parentale, le manque de motivation et le manque de moyens financiers.

Les raisons « peur-paresse », « complexe et incompetence », « absence d'infrastructures sportives » et « le manque de motivation » ne sont cités que par les filles.

Aucune de ces dernières ne s'est prononcée sur le motif « manque d'intérêt rattaché au sport »

CHAPITRE II DISCUSSION DES RESULTATS

CHAPITRE III : DISCUSSION DES RESULTATS

Notre discussion sera axée sur quatre pointes essentielles que sont :

- l'attitude des élèves à l'égard du cours d'éducation physique et du sport à l'école et en dehors de celle-ci ;
- la perception des compétences des élèves vis-à-vis du cours d'éducation physique et du sport à l'école et en club et en dehors de l'école ;
- la perception du comportement des élèves vis-à-vis du cours d'éducation physique et du sport ;
- le sport en club et en dehors de l'école

III .1. L'attitude des élèves à l'égard du cours d'éducation physique et du sport à l'école et en dehors de celle-ci

Nos résultats montrent qu'en moyenne, plus de 60% nos répondants (garçons et filles) ont un sentiment très positif à l'égard du cours d'éducation physique et du sport dans la mesure où, ils affirment "beaucoup l'aimer ou "bien l'aimer". (cf. Tableau I). Cette attitude pourrait en partie se justifier par le fait que cette discipline est considérée par les élèves comme étant très importante ; les garçons et les filles de 13 et 16 ans se sentent les plus attirés par le cours (cf. Tableau II). Pour tenter de donner une raison à cela, l'on peut penser qu'à ces âges, les élèves découvrent une autre facette de pratique de cette discipline scolaire, différente de celle qu'ils ont connue à l'école primaire, et qui serait plus active, plus attrayante, plus affective plus amusante et plus productive .

A ce propos, Delafosse .C et all. [23] disent que : « l'Education Physique constitue pour les élèves, un divertissement. Elle s'accompagne généralement d'un aspect ludique que l'on retrouve rarement à l'école ».

Toujours dans le même ordre d'idée, les résultats de notre étude montrent que les élèves sont très conscients de ce que peut leur apporter le cours d'éducation physique. Ceci concernant l'importance et l'utilité de l'E P S C'est ainsi que la majorité des deux sexes (69,80%) pensent que l'éducation physique favorise la bonne santé et améliore la condition physique (cf.

Tableau III) .Cela pourrait être du au fait que la santé constitue la base de toutes les activités de l'homme. Dès lors, la recherche de son amélioration devrait être l'affaire de tous.

L'apprentissage de techniques sportives et la réalisation convenable des exercices constituent la deuxième utilité de l'éducation physique et du sport.

Les garçons sont plus disposés à "se développer physiquement (à améliorer son look) et à se musculer" ; car se percevant comme étant plus forts que les filles .Toutefois, les faibles taux enregistrés aux items "à s'amuser et à se détendre" et "à apprendre à jouer ensemble et à se faire des copains" prouvent, s'il en est besoin, le sérieux que les élèves accordent à la pratique de l'éducation physique et du sport.

II.2. La perception des compétences des élèves vis à vis du cours d'éducation physique à l'école et du sport en club

D'après nos résultats, les garçons se sentent plus forts en éducation physique que les filles ; et ceci, avec des proportions très élevées (cf. Tableau). Une telle perception de compétences pourrait être compréhensible dans la mesure où les garçons en général, sont plus sollicités pour exécuter certains travaux qui demandent nécessairement de la force que n'ont pas les filles. Ces dernières se perçoivent plutôt comme " moyenne" du fait qu'elles sont parfois paresseuses à cause d'un excès pondéral. Aussi, les transformations d'ordre morphologique sont plus remarquables chez les garçons que chez les filles. Dès lors que les garçons se sentent naturellement forts, ils se perçoivent en conséquence également forts par rapport aux exercices que propose le professeur. (cf. Tableau v). Les résultats obtenus à ce niveau illustrent les propos de Piéron. M et al [24] et selon lesquels : « la perception des compétences présente des relations étroites avec l'idée que l'élève se fait de lui-même en terme de qualités physiques, de grâce (ou d'élégance), de force physique, de vitesse et de force ; ces qualités caractérisent davantage les garçons. Alors que celles relatives à la vitesse et à la grâce sont plus spécifiques à la femme qu'à l'homme » .Mais, ces propos remettent en cause les résultats obtenus au Tableau VI où les garçons sont majoritaires à toutes les propositions.(90,31% contre 31,99% chez les filles) .Une telle situation peut être comprise si l'on sait qu'à ces âges, les filles apprécient leur forme ronde pour le port de certains habits tels que le jean. De ce fait, elles ne pratiquent aucune activité physique pouvant entraîner une perte de masse grasse.

III.3 La perception du comportement des élèves vis à vis du cours d'éducation du Physique et Sport.

L'acceptation relative au rappel à l'ordre est traduite par le Tableau VII. A ce niveau, de faibles pourcentages (4,62 à 8, 99) d'élèves des deux sexes se font rappeler à l'ordre « plusieurs fois par leçon » où « au moins 1 fois par leçon ». Ceci signifie que la plupart des élèves sont disciplinés.

Les proportions enregistrées à l'item « non jamais » confirme un tel comportement, puisque celles-ci sont de 62% et 70% respectivement pour les garçons et les filles. Tous vouent du respect au professeur d'E P Set donc s'abstiennent à toutes sorte de désordre ou de perturbation. A ce niveau, les filles sont plus disciplinées. Ceci pourrait être expliqué par le comportement qu'ont les filles en général envers le professeur (surtout si celui-ci est un homme), leur timidité aidant.

Les garçons se font le plus rappeler à l'ordre de temps en temps. Dans l'ensemble, à tout les niveaux, les filles se soumettent le plus, contrairement aux garçons qui sont plus familier au professeur parce que étant généralement en contact permanent avec lui.

Au Tableau VIII, les résultats attestent l'engagement massif des élèves dans les exercices proposés par le professeur. A tous les âges, les garçons se font les plus remarqués. Cette situation serait du en partie non seulement à la perception de compétences que ces derniers se font d'eux même, mais aussi à leur disponibilité à faire certains exercices.

Dans ce même ordre d'idées ; Piéron. M [26] parle « d'une participation sérieuse, volontaire et caractérisée par des comportements relatifs à la tâche, par des essais répétés et des demandes d'aide de la part du maître et des autres élèves. Par ailleurs, les filles sont supérieurs en proportion à ne « jamais » s'engager de peur de se blesser de développer leur musculature. A cette effet, le même auteur nous dit toujours que : leur modalité de participation est qualifiée d'exploration avec des essais que l'on peut qualifier de curiosité néanmoins abandonnée assez rapidement ... »

A la question relative à l'aide spontanée apportée à un copain ou une copine en difficulté, les garçons sont plus prompts à « toujours » réagir (cf. Tableau IX) .Ces résultats traduisent la bonne foi des hommes et l'esprit d'entre aide et de solidarité envers son prochain. Ceci confirme les propos de Diatta. I [27] qui dit que : « l'aide d'un élève à un autre semble

beaucoup plus efficace chez les garçons qui, au plan des relations sociales, ont tendance à manifester entre-deux ». Les filles quant à elles, sont plus nombreuses à ne « jamais » aider.

Pour ce qui est de la conduite d'un groupe, les garçons comme les filles sont « souvent » prêts à en diriger un. (Tableau X). La différence de proportions plus favorable aux garçons se comprend par la particularité des hommes à vouloir prendre plus de décisions que les femmes qui, dans nos sociétés africaines en général, sont souvent reléguées en deuxième plan. Ceci est en accord avec les pourcentages très élevés des filles à l'item « jamais ». Par ailleurs, elles sont « souvent » ou « parfois » disposées à diriger ; et cela se comprend parce que dans la famille, certaines responsabilités leur sont confiées.

En général, nos répondants communiquent « souvent » ou parfois avec le professeur (cf. Tableau XI). Ceci se justifierait par le climat favorable qui règne entre celui-ci et ses élèves. Comme nous l'avons dit dans la première partie, l'éducation physique et sport est la seule discipline scolaire où le maître est en contact direct avec ses élèves. Il participe à leurs activités en leur apportant une aide dont ils ont besoin pour réussir les exercices. Sur ce plan, il convient de rappeler que les filles sont plus distinguées avec des pourcentages supérieurs à ceux des garçons. Ceci serait lié au fait qu'elles s'entendraient plus intéressées et plus attachées au contenu et aux intérêts de l'EPS. Dès lors, elles ont besoin de plus d'aide et de soutien.

III.4. Le sport en club et en dehors de l'école

D'après le Tableau XII, 72,69% de nos répondants des 2 sexes estiment qu'il est « très important » d'être bon (ne) en sport. Une telle importance pourrait se justifier par les raisons relatives aux types de sport pratiqués (sport de compétition ou de loisir), à la forme physique, à la carrière sportive, à la compétition, à l'argent et à ce qui concerne les bonnes choses pour soi-même. (cf. tableau XIII ET XVI). du plan des relations, l'on peut considérer que l'importance à être bon (ne) en sport serait nécessaire pour instaurer une certaine collaboration entre les membres d'une même équipe. Ceci confirme les propos de FALL.S.ND [26], selon lesquels : "la pratique du sport offre une occasion d'aller à la rencontre de diverses personnes de sexes et races différents en vue d'élargir des relations humaines et sociales. »

L'orientation d'un individu vers un tel ou autre sport serait fonction de ses aptitudes (qualités) physiques. Dès lors, l'on peut comprendre pourquoi les garçons sont plus nombreux

(en pourcentage) à pratiquer à la fois les deux type de sport ; parce que se sentant « très fort ». (cf. Tableau XIII) alors que les filles optent plutôt pour le sport de loisir qui est moins exigeant en terme de qualités physiques, et de temps à consacrer aux entraînements en vue de la compétition. Il convient de préciser que l'enquête a été réalisée en milieu « baol-baol » où la quête d'argent est très importante. Généralement les filles en temps libre, sont envoyées dans les marchés pour la vente de certaines denrées. De ce fait, elles disposent de peu de moments propices à la pratique du sport de compétition. Les files ne se contentent dans leur majorité (54,02%) mais d'une pratique de 0 à 3 heures d'activités sportives par semaine. Un peu plus du tiers environ (35,87%) du pourcentage total le fait que 3 à 6 heures par semaine. (cf. Tableau XIV)

Mais, qu'au-delà de 6heures et plus, il n'y a que 11% environ. Ainsi, plus le volume horaire de pratique augmente, moins il y a de filles. Le manque de temps est une des raisons à cela. S'agissant de la fréquence des séances de minimum 20 minutes par séance (cf. Tableau XV); 29,47% et 43,30% respectivement pour les des deux primeurs items "1fois/semaine" et " 2 à 3fois/semaine", soit au total 72,77%.Ces proportion sont de 18et 8 environ en se qui concerne respectivement les fréquences de 4 à 6fois /semaine et 7 séances et plus/semaine. Donc, au-delà 3 séances/semaine les pourcentages des filles baissent. Comme nous l'avons eu à le dire plus haut, le manque de temps expliquerait en partie ce constat.

Au Tableau XVI, toutes les raisons jugées majoritairement comme tant "très importantes" ou " importantes" peuvent être considérées comme de réels motifs de pratique. Nous référant au Tableau XVII, les résultats obtenus aux proportions suivantes 1-« je suis le ou (la) seul à être capable de faire l'activité » ; 3-« je peux faire mieux que mes copains » ;9-« je marque le plus de goals ou points » ;10-« je suis le meilleur, la meilleure »,traduisent le sentiment d'égoïsme ou d'orgueil de certains élèves envers leurs camarades. Les pourcentages de réponses enregistrés à la proposition « d'autres chambardent, et je ne le fais pas »et correspondant au niveau " très important ", s'il en est besoin le caractère très sérieux que nos répondants présent à la réussite dans la pratique d'activités physiques.

Concernant les motifs d'abandon ou de non pratique d'activités physiques, les résultats du Tableau XVIII nous montrent que la santé, le complexe et l'incompétence, l'interdiction parentale et la motivation constituent essentiellement des motifs chez les filles. Le manque de temps étant général, mais plus accentué chez les filles qui sont plus soumises aux travaux domestiques. Les garçons quant à eux évoquent le manque de moyens financiers qui peut être

compris par la pauvreté qui caractérise ce Département. La vie y est difficile ; les moyens de survie faisant défaut. Ceci ne favorise pas des investissements pour l'incitation à la pratique des activités physiques et sportives.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Par le biais de milles cent douze questionnaires remis à des élèves (garçons et files) des différents collèges et lycée du Département de Bambey, nous avons voulu connaître l'attitude, la perception de compétences et du comportement de ces élèves à l'égard du cours d'Education Physique et du Sport à l'école, en club et en dehors de l'école.

Les résultats obtenus dans l'ensemble montrent que les élèves ont attitude très favorable à l'égard du cours d'Education Physique et du sport. En effet, plus de la moitié de nos répondants "aime beaucoup" l'Education Physique et Sport et lui accorde une importance capitale

Les garçons comme les filles reconnaissent l'importance et l'utilité de cette discipline scolaire dans la mesure où ils lui attribuent des vertus aux plans physiques, sanitaires et psychologiques.

Pour ce qui est de la perception des compétences d'une manière générale ou dans l'exercice proposé (aujourd'hui) par le professeur, les garçons se sentent plutôt " très forts" ou "forts", contrairement aux filles qui s'estiment " moyennes" ou "faibles".

S'agissant du rappel à l'ordre, les garçons comme les filles sont très sages lors du cours d'éducation physique .Mais les filles se font les plus remarquées.

Les élèves s'engagent à fond dans les exercices que propose le professeur. La proportion des garçons à le faire est supérieure à celle des filles et cela à tous les âges. Les filles sont plus nombreuses à ne jamais s'engager. Toujours dans la même lancée, les garçons sont plus disposés aussi bien à aider un copain ou une copine en difficulté pour réaliser les exercices correctement l'exercice proposé par le professeur qu'à diriger un groupe formé par celui-ci. Toutefois les filles sont plus promptes à "toujours" ou "souvent" communiqué avec le professeur, contrairement aux garçons qui ne s'adressent à lui que "parfois". Le comportement positif des élèves à l'égard du cours d'ESP est à encourager dans la mesure où il participe à l'établissement d'une relation pédagogique propice au bon déroulement du cours et à l'atteinte des objectifs dudit cours.

Concernant le sport en club, les élèves dans leur majorité accorde une réelle importance à être bon (ne) en celui-ci.

Le sport de loisir est le plus pratiqué par les élèves. La compétition, quant à elle, est plus prise en compte par les garçons. Les filles sont plus nombreuses à ne pratiquer du sport. Du fait que les garçons pratiquent plus de sport de compétition ou les deux fois (compétition et loisir), montre que ces derniers sont plus disposés à le faire fréquemment et à des volumes horaires hebdomadaires plus élevés. Dans l'ensemble, les élèves pratiquent le sport en dehors de l'école au moins une fois par semaine pendant trois heures.

A propos des sentiments que des élèves éprouvent quand ils pratiquent le sport avec réussite ; c'est surtout celui d'humilité qui prédomine. En plus des raisons liées à la santé, au manque de temps et à la paresse, l'interdiction parentale et le manque de moyens financiers constituent les motifs qui poussent à l'abandon ou l'abstinence aux activités physiques.

PERSPECTIVES

Les résultats de notre étude nous autorisent à formuler quelques perspectives qui pourraient contribuer à promouvoir l'Education Physique et le Sport au Sénégal en général et dans le département de Bambey en particulier.

- Il s'agit de :
- sensibiliser davantage les populations sur les bien faits des activités physiques et du sport
 - d'aménager des espaces adéquates pour la pratique des activités physiques et du sport ;
 - d'augmenter le coefficient et le volume horaire hebdomadaire de l'EPS ;
 - d'introduire l'éducation physique et le sport dans le préscolaire ;
 - de lancer et ou de développer le système des écoles de sport dans toute l'étendue du territoire nationale ;
 - de mettre en place un encadrement qualifié pour développer le sport scolaire et universitaire

Bibliographie

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

OUVRAGES

[1]. Hébert : Archives et mémoire de l'EP ,1925

[15]. Telquin. A : Le e béhaviorisme, vrin, 1942

[6]. Piaget. J : La psychologie de l'intelligence ; Paris Armond Collin, 1945

[8]. Rousseau. J.J : L'Emile ou de l'Education. Ed. Garnier Flammarion, Paris N° 9169 4^{ème} trimestre 1966-France ; page 32

[16].Guay. D : Education physique à l'école élémentaire, les presses de l'Université de Laval, 2ème ed, Québec 1979

[18].Delafosse. C et all : Attitudes des jeunes européens à l'égard de l'école et du cours d'Education Physique et Sportive. Pages 96, 105,159, 160, éd 1997

[19]. Piéron et all : Analyse de la prise en considération des caractéristiques individuelles des élèves dans les décisions et le comportement d'enseignants experts débutants et débutants, d'enseignants primaire et secondaire. Février 1998

[20]. Piéron .M : Enseignement des Activités Physiques et Sportives, Presse Universitaire de Liège ; éd, 1988

DICTIONNAIRES

[2]. Robert. L : Encyclopedia Universalis Quillet. Ed, puf ; 1979

[14]. Sillamy. N : Dictionnaire de la psychologie, Paris Bordas, Aout 1980

[12]. Sillamy. N : Dictionnaire de la psychologie, Paris Bordas, 1983

[10]. Piéron. H : Vocabulaire de la psychologie, éd puf-Septembre 1987

[11]. Dictionnaire le Petit Larousse éd, 2005

MEMOIRES

[7]. Ndao. Soukey. F : Mémoire de maîtrise ES-Sciences et Techniques de l'activité physique et sportives : « Attitudes, perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et le sport en club et en dehors de l'école. Cas du département de Lingère 2004-2005 » (INSEPS)

[21]. Diatta .D.I : Mémoire de maîtrise ES-Sciences et Techniques de l'activité physique et sportive : Thème : « Attitude, perception des comportements et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et le sport en club et en dehors de l'école. Cas du Département de d'Oussouye ». 2004-2005 (INSEPS)

AUTRES

[4]. Ross. J et Gilbert: The national children and youth Fitness Study: A summary of filding. Ed, 1985, chap. 56. Page 50

[5]. Diack. A: notes de cours: EPS-APS dans l'éducation des enfants. INSEPS-UCAD- 2002-2003. STAPS III

[3]. Diack. A : Notes de cours. Place des APS dans l'éducation des enfants. INSEPS-UCAD, 2003